

La couleur annoncée

Brigitte Ollier et Daniel Boudinet

Nouvelle proposition des Douches la Galerie, l'ouverture de son espace, au début de l'été, à des personnalités plurielles, dans le prolongement de sa programmation habituelle.

Pour 2011, rendez-vous avec Brigitte Ollier et Daniel Boudinet, qui se rejoignent ici pour la première fois dans l'intimité de leurs images. Pari du petit format, lumières changeantes et désir de montrer comment entre gravité et légèreté, s'assemble le monde indocile des couleurs.

Avec la complicité de Bernard Utudjian de la galerie Polaris qui a permis que les Polaroids de Daniel Boudinet viennent jusqu'aux cimaises des Douches la Galerie.

Vernissage

Mardi 21 juin à partir de 19h

Exposition du 22 juin au 22 juillet 2011

Du mercredi au vendredi de 13h à 19h

Le samedi de 14h à 18h

Et sur rendez-vous

Contact : Françoise Morin
01 78 94 03 00
contact@lesdoucheslagalerie.com
www.lesdoucheslagalerie.com

Daniel Boudinet par Brigitte Ollier

Je n'ai jamais rencontré Daniel Boudinet, mais j'ai écrit quelques lignes sur lui pour *Libération*, peu après sa disparition, à l'âge de 45 ans, le 12 août 1990. Marie-Claude Beaud, alors directrice de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, était venue au journal. Nous étions dans la petite salle, près du service Culture, et j'avais religieusement noté ce qu'elle me confiait. J'étais une bleue en photographie. Marie-Claude Beaud comprit mon désarroi, et m'enveloppa de son ardeur, comme si elle avait le don de projeter dans le temps présent des fragments du passé, ceux que j'aurais pu vivre en compagnie de Daniel Boudinet, à Bomarzo ou dans l'un de ces coins de Londres ou de Rome, auréolés d'un bleu si vert, à la limite des ténèbres.

« Daniel était le roi de la couleur », avait-elle dit, ajoutant qu'il travaillait *« en peintre, pas en photographe. Et toujours frontalement, il n'y avait aucune hiérarchie dans ses sujets. Il s'obstinait, comme peut l'être un artiste, à être parfait. Les limites le passionnaient, les frontières, mais il était aussi capable d'imposer à ses vues architecturales – par exemple, le Panthéon – une lumière presque naturelle ».*

Lorsque Marie-Claude Beaud partit, j'eus le sentiment d'avoir dévoré une tarte aux pommes. Avais-je rêvé ? Pourtant, s'imposa dans ma mémoire l'idée de ce goûter gourmand qui n'eut pas lieu ; et le souvenir de Daniel Boudinet, et de son drôle d'épi sur le front, ne me quitta plus.

Il a resurgi, comme par mégarde, quand nous imaginions avec Françoise Morin un(e) photographe ou un esprit curieux pour partager l'espace de sa galerie si singulière. D'un côté, il y aurait mes photographies ; et de l'autre, qui ?

Et pourquoi pas Daniel Boudinet ? Enthousiasme immédiat : ce sera lui, a dit Françoise.

Et nous voici réunis, lui, Daniel Boudinet, le Parisien de Chamonix, dont un Polaroid ouvre *La Chambre claire*, le roman-photo de Roland Barthes ; et moi, dans mon nouveau monde où tout m'appartient, même le ciel bleu. Avec Daniel Boudinet, nous partageons le désir de la couleur, au moins ça.

Daniel Boudinet par Claude Vittiglio

CELUI QUI FAISAIT PARLER LA PIERRE

(...) « Les recherches photographiques de Daniel Boudinet sont le plus souvent le fruit d'une longue confrontation au monde tangible du bâti, comme il l'exprimait lui-même en 1978, dans le cadre de la série « Paris-Londres-Rome » : « J'ai voulu faire coïncider étroitement trois éléments : l'architecture ou les paysages architecturés, l'éclairage urbain et le photographe... Chaque photographie représente donc un ajustement précis entre tous ces éléments, ma taille, ou plus exactement la hauteur de mon œil par rapport au sol, donnant l'échelle de la composition. » La lecture de ce travail nocturne met en lumière un goût prononcé pour l'irréalité et l'insolite : l'architecture devient alors objet puis prétexte, pareille à un décor de théâtre ouvrant sur d'infinis mystères. (...) Il s'agit d'abord pour l'opérateur de se situer par rapport à des données spatio-temporelles. D'où le choix de lieux privilégiés et d'une période d'action (entre deux et quatre heures du matin) où les intrusions d'éléments hétérogènes à la composition, tels piétons ou automobiles, ont peu de risque de survenir. »

Claude Vittiglio

Extrait d'un texte paru dans *Daniel Boudinet*, collection Donations/Ministère de la Culture dirigée par Pierre Bonhomme, éditions La Manufacture, 1993.

Biographie de Daniel Boudinet

20 février 1945

Naissance de Daniel Boudinet, à Paris ; ses parents s'installent à Chamonix début 1946.

Fin 1968-1969

Décide de se consacrer à la photographie. Commence à photographier Paris.

Fin 1972

Commence les portraits d'auteurs pour les éditions Fayard (collaboration qui se poursuivra jusqu'en 1987).

Janvier 1973

Parution de *Bagdad-sur-Seine* préfacé par Yves Simon (éd. Fayard).

Décembre 1973

Début à Rome de ses photographies de nuit pour le projet « Paris-Londres-Rome ».

1977

Publication dans *Créatis* n°4 de ses paysages d'Alsace avec un texte de Roland Barthes.
Publication de *Bomarzo* avec un texte de René Fouque (Stil Editions)

1981

Février - Exposition « Polaroids » à la galerie Soligo, à Rome.

Mars / Avril 1981 - Exposition de portraits de personnalités du cinéma réalisés pour la revue *Le Cinématographe* (Jacques Fieschi), chez Agathe Gaillard, à Paris.

1980

Au musée Carnavalet (Paris) et au Centre culturel français de Rome, exposition collective d'une commande sur Rome (Daniel Boudinet, Michel Delaborde, Bernard Plossu ; Elisabetta Catalano, Franco Fontana, Luigi Ghirri), sur une proposition de Jean-Luc Monterosso.

1985-1987

Travaux pour la revue *City Magazine*, *Beaux-Arts magazine* et *L'Objet d'art*.

**LES DOUCHES
LA GALERIE**

Les Douches la Galerie 5 rue Legouvé 75010 Paris
Métro : République ou Jacques Bonsergent
Tel : 01 46 07 10 84 - Fax : 09 59 66 68 85
contact@lesdoucheslagalerie.com www.lesdoucheslagalerie.com

Ville Ouverte

Commande du Centre National de la Photographie sur le "Nouveau visage des musées français"
Edition d'un livre sur ce thème à la Réunion des Musées Nationaux.

Commande de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites pour photographier le
Panthéon (mars à mai 1985).

Commande de la Fondation Cartier pour l'art contemporain pour réaliser des prises de vues du
jardin Little Sparta, aménagé par l'artiste Ian Hamilton Finlay (18-24 juin 1987).

1987-1988

Voyage en Asie du Sud-Est (Thaïlande, Chine, Inde) avec Antoinette Fouque, directrice des
Editions des Femmes.

1989

Commande de l'association "Photographier la Ville" pour photographier Leningrad, qui donnera
lieu à une exposition collective.

Commande de la Fondation Cartier sur la vallée de la Bièvre et le parc de Jouy-en-Josas.

Juin 1990

A Chamonix, prise de vues sur le thème de l'enfance à la demande de l'écrivain Nathalie
Sarraute.

12 août 1990

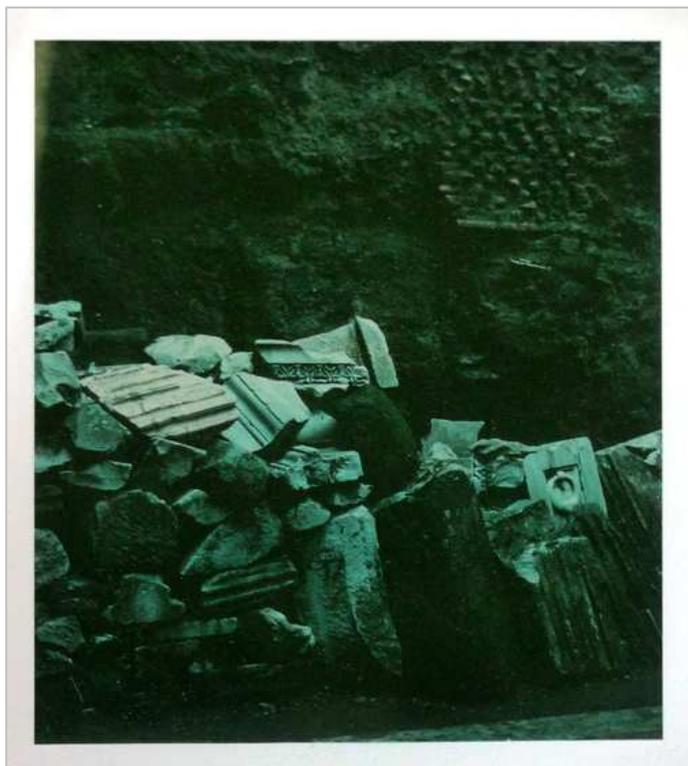
Meurt du sida, à Paris.

Octobre 1991

La famille de Daniel Boudinet donne à l'Etat français l'ensemble de son œuvre.

(éléments de biographie choisis dans *Daniel Boudinet*, collection Donations/Ministère de la
Culture dirigée par Pierre Bonhomme, éditions La Manufacture, 1993)

Photographies Daniel Boudinet - libres de droit pour la presse



Polaroid Rome, 1979,
10x12,5cm, signé au dos du Polaroid



Polaroid Rome, 1979,
10x12,5cm, signé au dos du Polaroid

Brigitte Ollier par Brigitte Ollier

MA BOITE NOIRE

« Dès mes premières photographies, j'ai eu la certitude que le monde m'appartenait. Tout, absolument tout, du bateau rouge échoué sur la plage au chat s'élançant dans l'espace, tout pouvait entrer dans la boîte noire, même s'il fallait parfois déranger l'ordre d'arrivée, les plus maigres n'étant pas forcément les plus agiles.

Si je n'avais pas écrit sur la photographie, ou plutôt sur les photographes, j'aurais assez vite arrêté. Il y a toujours comme une insatisfaction avec la photographie, liée à son immobilité, à sa pesanteur, à cette théâtralité finalement inhérente au médium. Mais comme j'ai appris à lire les photographies des plus grands, de ceux qui, dépassant l'obstacle, atteignent l'éternité dans leur viseur, j'ai continué ; espérant des miracles, après tout, sans être un as du lasso, comme Manuel Alvarez Bravo, j'avais quelques atouts.

Les chaises abandonnées dans les rues furent mes premiers sujets. C'était une grande liberté. Aucune permission à demander, et le silence pendant la prise de vues. Après avoir ravi mes amis qui se prêtaient de bon cœur à mes exigences de pose, j'attaquai les inconnus célèbres, croisés au cours de futurs articles à rédiger pour *Libération*, ou au gré des rencontres.

L'un des plus stupéfaits fut Peter Galassi, alors conservateur au Museum of Modern Art (New York), portraituré à Paris, au Jeu de Paume, - et qui n'en revint pas de me voir avec mon petit Yashica.

« *Argentique* », demanda-t-il, l'air amusé, se raclant légèrement la gorge, comme s'il prononçait le mauvais mot de passe, et que nous allions nous retrouver tous deux bloqués au dix-neuvième siècle, sans BlackBerry (et aucune possibilité de répondre aux mails).

Oui, cher Peter, argentique.

J'étendis progressivement mon champ d'action, et l'audace me gagna. Surtout, je pris goût à photographier. »

Biographie de Brigitte Ollier

Brigitte Ollier est journaliste à *Libération* depuis le 6 mai 1981. Elle écrit parfois ailleurs. Elle a organisé plusieurs expositions d'artistes (la dernière avec Bernard Plossu, à Nice), des workshops (le dernier avec René Burri, à Cluj-Napoca, Roumanie) et a réalisé un court-métrage expérimental, *Le Syndrome de Hashimoto*. Elle a, un temps, participé à *Microfilms* sur France-Culture, aux côtés de Serge Daney.

Auteur de plusieurs livres, dont *Manuel Alvarez Bravo* aux éditions Hazan, elle publie *Henri* (Cartier-Bresson) en 2003, *Robert* (Doisneau) en 2005 et *Hervé* (Guibert) en 2011 aux éditions Filigranes.

Dernière parution : *Nestor Da*, aux éditions de l'œil.

Elle a pris ses premières photographies vers 1989, parallèlement à ses premiers écrits sur ce petit art de l'intimité.

C'est sa quatrième exposition.

Photos Brigitte Ollier - libres de droit pour la presse

**LES DOUCHES
LA GALERIE**

Les Douches la Galerie 5 rue Legouvé 75010 Paris
Métro : République ou Jacques Bonsergent
Tel : 01 46 07 10 84 - Fax : 09 59 66 68 85
contact@lesdoucheslagalerie.com www.lesdoucheslagalerie.com

**VILLE OUVERTE**



Banc Bleu, Biarritz, 2010,
Tirage Argentique 12,5 cm x 10, 2 cm



Petit Gris, Vulaines sur Seine, 2009
Tirage Argentique 12,5 cm x 10, 2 cm